

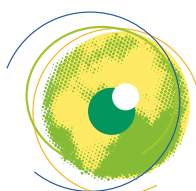


PILOTEZ VOTRE PROJET DE MÉTHANISATION

EN LIEN AVEC LES ACTEURS
DE VOTRE TERRITOIRE

**Le Dialogue Territorial, un outil concret
au service de l'appropriation des projets
d'énergie renouvelable**

cerdd
centre ressource du
développement durable



Porteurs de projet de méthanisation : vous avez bien raison, mais vos voisins n'ont pas tort !

Vous portez un projet de méthanisation qui vous place parmi les acteurs de la transition énergétique en Hauts-de-France. Ce document est fait pour vous.

La transition énergétique implique de diversifier nos sources d'énergie dans les territoires. La méthanisation est l'une d'elles. C'est une filière d'innovation, qui connaît pourtant quelques difficultés à se développer.

En effet, la méthanisation n'a pas toujours bonne presse et fait l'objet de nombreuses interrogations liées à de la méconnaissance ou à des craintes sur les potentielles nuisances.

La meilleure garantie contre les oppositions est de proposer des projets de qualité, mais la manière de le conduire sur le territoire peut être décisive pour qu'il puisse aboutir.

Dans ces situations, on observe 3 types de scénarios :

- **Scénario 1 : Chercher à imposer son projet et affronter les oppositions.** Le danger est de générer une atmosphère hostile qui pourra rendre difficile la vie du projet et de ceux qui le portent.
- **Scénario 2 : Argumenter et convaincre pour faire accepter son projet.** Le risque est que les personnes concernées ne se sentent pas écoutées et cherchent à mettre des bâtons dans les roues du projet.
- **Scénario 3 : Dialoguer et associer.** Créer un climat de confiance et de dialogue pour un projet qui respecte les besoins des uns et des autres.

Le scénario 3 est celui que nous préconisons par le processus de Dialogue Territorial. Si des outils et des méthodes sont nécessaires pour déployer une vraie concertation sur le territoire, le succès repose avant tout sur la posture de sincérité et de transparence dans votre démarche de dialogue.

C'est une relation à construire. Bien inscrire votre projet dans le territoire, voir comment il peut être utile à la commune, le relier aux enjeux globaux (production d'énergie renouvelable, gestion des déchets, diversification agricole...) favorise sa bonne appropriation par tous. Il s'agit de s'engager dans une conduite de projet sereine.

Cette publication restitue les premiers enseignements d'expérimentations menées par le Cerdd auprès d'agriculteurs porteurs de projet de méthanisation. Ils ont été accompagnés par Amélie Vieux, experte en Dialogue Territorial, qui aide à l'établissement d'un échange de qualité avec les parties prenantes des territoires concernés. Ce dispositif est soutenu par la Préfecture, l'ADEME, la Région Hauts-de-France, GRDF, la Chambre d'agriculture Nord-Pas de Calais et les membres du Collectif Opérationnel Régional du Biométhane Injecté (CORBI).

Ce document rassemble des conseils, des retours d'expérience et les témoignages des agriculteurs accompagnés.

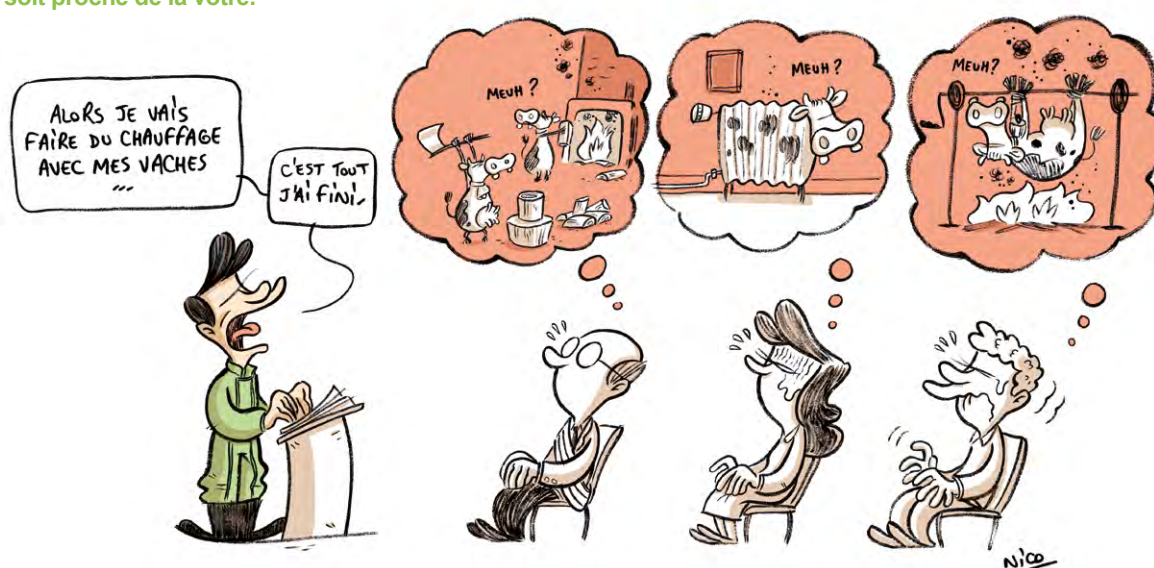
SOMMAIRE

I	Connaître et comprendre votre voisinage	p. 03
II	Dialoguer : une question de posture	p. 05
III	Apporter une information claire sans vouloir convaincre	p. 07
IV	La concertation : un processus à organiser et à valoriser	p. 09
V	Inscrire le projet dans son territoire	p. 11
	Les points clés du Dialogue Territorial	p. 12
	Des ressources pour aller plus loin	p. 12

I. Connaître et comprendre votre voisinage

Vous vous sentez légitime dans la réalisation de votre projet, les riverains se sentent légitimes dans le fait de s'interroger. Ils n'en connaissent pas aussi bien que vous les tenants et aboutissants. Mettez-vous à leur place, quand on parle "d'usine à gaz", on peut tout imaginer. Il est essentiel de comprendre leurs préoccupations, de vous rendre disponible pour répondre à leurs questions et faire en sorte que leur représentation de votre projet soit proche de la vôtre.

Il faut d'ailleurs commencer par identifier les personnes qui seront susceptibles de s'inquiéter, ainsi que celles qui seront intéressées par le projet. Bien souvent, la tendance est de parler de son projet le plus tard possible par crainte qu'il soit mal accueilli. Et pourtant, tout se sait et dès que l'information circule, des inquiétudes naissent, et avec elles les risques d'opposition.



Comment les gens voient-ils votre projet ?

Qui sont les ruraux d'aujourd'hui ?

La population du monde rural a beaucoup évolué au cours des dernières décennies ; les agriculteurs sont devenus moins nombreux. Où que vous soyez, vous avez des voisins variés ; certains ont économisé toute leur vie pour s'offrir une maison tranquille à la campagne, d'autres sont passionnés de nature ou amoureux des paysages de votre région, mais travaillent en ville... Parfois, ils ne connaissent pas bien la réalité du monde agricole, ses pratiques et ses enjeux.

De la perception à la réalité : tous différents !

La perception que nous avons d'un sujet dépend directement de notre histoire, de notre culture, de nos habitudes, de nos valeurs... et de l'information dont nous disposons. Ainsi, il est logique qu'un projet de méthanisation soit perçu différemment selon sa position, porteur ou voisin.

Chaque point de vue est légitime, mais il sera d'autant plus pertinent qu'il sera bien documenté. Ainsi, pour que la perception des risques et des nuisances d'un projet soit la plus proche de la réalité, chacun doit pouvoir accéder à une information complète, qui repose sur diverses sources ou sur une source reconnue par tous.

Une absence d'information nourrit les inquiétudes

Tout projet peut générer des nuisances. Dans le cas de la méthanisation, les habitants, peu avertis, ont souvent des craintes : odeurs, sécurité (explosions), trafic de camions, dégradation du paysage, dévaluation du foncier ou de l'immobilier... Sur tous ces sujets, des informations rassurantes sont disponibles (voir p.12).

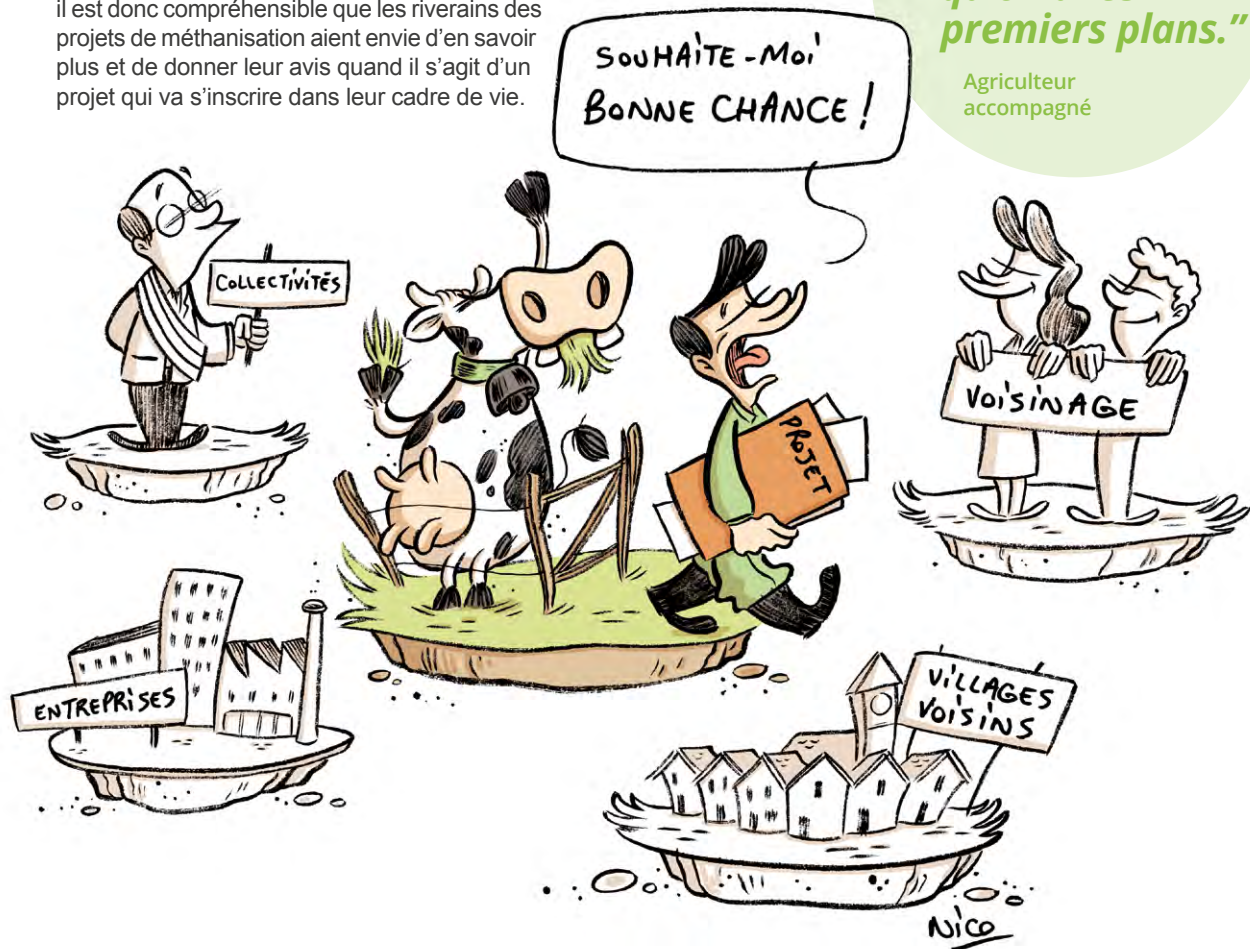
Même si votre projet est privé et pas forcément soumis à des obligations de concertation, il soulèvera inévitablement des questions. En l'absence d'information claire, ces questions se transformeront en inquiétudes puis en oppositions. Ce phénomène prendra plus d'ampleur si l'information provient de sources qui exagèrent les propos et surdimensionnent ses risques ou nuisances (Internet, réseaux sociaux...). Au bout du compte, les citoyens préféreront peut-être s'opposer pour arrêter un projet dont ils ont peur plutôt que d'essayer de négocier, surtout s'il n'existe pas d'espace de concertation.

Ils veulent donner leur avis !

De nos jours, chacun est sollicité quotidiennement pour s'exprimer sur tout ; peu à peu, nous prenons l'habitude de donner notre avis, de participer aux échanges qui se développent sur de nombreux sujets ; il est donc compréhensible que les riverains des projets de méthanisation aient envie d'en savoir plus et de donner leur avis quand il s'agit d'un projet qui va s'inscrire dans leur cadre de vie.

"Je conseille d'aller voir les voisins, dès qu'on a les premiers plans."

Agriculteur accompagné



Une méthode simple pour démarrer

Pour y voir clair, il est recommandé de s'interroger sur :

Qui sont vos voisins ?

Quels habitants pourraient être inquiets ? Les plus proches bien sûr, mais pas seulement. Un village éloigné d'un kilomètre aura peut-être une vue directe sur votre installation. Ainsi, les parties impactées ne sont pas seulement les élus, les habitants, les acteurs économiques de votre commune, mais aussi ceux des villages voisins.

Que souhaitent savoir les habitants ?

- **Le lieu d'implantation** : la proximité de l'installation par rapport aux maisons (dont la vôtre), la distance avec les communes environnantes, l'impact sur le paysage, les infrastructures routières...
- **L'approche technique globale** : le calibrage de votre installation, la localisation de l'épandage...
- **Les éventuelles nuisances** : les solutions envisagées pour les limiter (plan de gestion des odeurs et de circulation des camions, plan paysager...).

La cartographie des parties prenantes

Le terme "parties prenantes" désigne tous les acteurs du territoire concernés par votre projet. Le maire et les élus du territoire en font bien sûr partie mais ils ne sont pas les seuls.

Une "cartographie" permettra de révéler clairement les quartiers et la localisation des personnes potentiellement impactées (odeurs, passage de véhicule, bruit...). Dans cette démarche, considérez également l'historique des relations de voisinage pour préparer les démarches d'information et de dialogue...

Au-delà d'orienter votre démarche de dialogue, cette représentation visuelle montrera les points sensibles de votre projet. Les intégrer en amont de votre projet, c'est déjà **considérer les besoins des personnes** ; en quelque sorte c'est déjà entrer en dialogue.

↳ RETOUR D'EXPÉRIENCE

Lors de la rencontre avec l'agriculteur, la cartographie a permis d'identifier les riverains qui pourraient être inquiets de la réalisation du projet de méthanisation mais aussi les personnes intéressées. Le fait que l'habitation la plus proche de l'installation soit celle de l'agriculteur porteur du projet a réduit les inquiétudes des riverains.

II. Dialoguer : une question de posture

**Comment faire pour rencontrer les gens ? Quelles réponses leur apporter ?...
Installer une relation de confiance avec ses voisins et la diversité des acteurs
du village repose sur une écoute sincère et des réponses aux questions
qui ne soient pas des "arguments de vente" de votre projet...
Cette posture est la base du processus de Dialogue Territorial.**

*"Les conflits
naissent souvent
lorsque quelque
chose n'a pas
été entendu."*

Philippe BARRET,
Expert en Dialogue
Territorial



Écouter vraiment !

Savoir écouter

Dialoguer, c'est d'abord écouter. Comment répondre à des inquiétudes sans les connaître ? Nous nous considérons tous légitimes. "J'ai le droit de faire mon projet", avec en réponse "j'ai le droit de m'inquiéter pour la valeur de ma maison, les odeurs...". Un effet ping-pong qui bien souvent amène à un dialogue de sourd. L'écoute active, consiste à accueillir l'avis et les questions de l'autre avec curiosité, sans le juger et sans chercher à donner une réponse immédiate. On peut voir cette étape non pas comme une contrainte, mais au contraire comme une opportunité d'améliorer votre projet et la relation avec vos voisins.

Accueillir et reformuler

Lorsqu'une personne s'exprime sur votre projet, l'important pour vous est de vous assurer que vous avez bien compris les interrogations. Il ne s'agit pas de donner des réponses immédiatement, mais de reformuler pour vous assurer que vous avez bien compris et, si nécessaire, de poser des questions pour demander des précisions. En effet, vous ne pourrez donner de réponses pertinentes que si vous avez compris réellement les préoccupations de votre interlocuteur.

Ainsi, vous pourrez mieux comprendre l'expression première des personnes : ce que sont leurs besoins, craintes ou espoirs.

↳ RETOUR D'EXPÉRIENCE

Il arrive que des opposants soient motivés par d'autres sujets que la méthanisation : rancœur interpersonnelle, oppositions politiques, ambitions électorales...

Une approche collective permet de dépasser les intérêts individuels.

Concrètement, comment répondre ?

Bien souvent, il est difficile de donner des réponses précises quand le projet en est au stade de l'étude de faisabilité. Face à l'insistance de certaines personnes, la reformulation de leurs questions atteste d'une bonne compréhension : leurs préoccupations ont été entendues et cela les rassure sur le fait que leurs besoins soient pris en compte durant l'avancée du projet.

Construire une reconnaissance mutuelle :

Chacun, agriculteur comme riverain, doit se sentir entendu dans ses inquiétudes et ses souhaits et reconnu comme légitime à s'exprimer :

- Montrez votre volonté d'entrer en partenariat avec les habitants.
- Osez dire aussi votre souhait prioritaire de continuer à vivre sereinement, avec eux, dans votre village (d'où votre démarche vers eux).
- Valorisez ce que vous avez déjà pris en compte pour réduire les nuisances suite à vos propres interrogations et recherches.

Face aux éventuelles oppositions sur le projet, il est indispensable de prendre note des remarques et des craintes exprimées. On pourrait même remercier l'expression de ces craintes qui peuvent se révéler être des opportunités pour améliorer le contenu du projet et sa transparence.

Écoutez les questions et soyez curieux de ce que pensent les habitants de votre projet !

C'est à partir des besoins de chacun que celui-ci pourra être construit. Dans certains cas, il sera possible de prendre en compte les propositions ; dans d'autres cas, ce ne sera pas possible et il faudra expliquer les limites techniques et financières qui ne vous permettent pas de répondre aux besoins exprimés.

“Se mettre d'accord sur les désaccords, sur les sujets d'incompréhension, c'est le point de départ pour s'entendre, et co-construire des solutions.”

Philippe BARRET,
Expert en Dialogue
Territorial

Parlez de votre projet, pas d'un autre :

Vous parlez de votre projet qui aura lieu ici et maintenant. Si on vous oppose les nuisances de tel projet à tel endroit, ne le défendez pas. Si vous le connaissez, expliquez en quoi le vôtre est différent ; si vous ne le connaissez pas, dites que vous allez tout mettre en œuvre pour que le vôtre n'ait pas ces désagréments... et tenir vos engagements.

“ Je suis convaincu qu'entrer en dialogue est une contrainte nécessaire.”

Agriculteur
accompagné

Communiquer, ce n'est pas dialoguer :

Il ne s'agit pas de construire des arguments pour convaincre, mais bien d'augmenter la capacité des acteurs à gérer ensemble le territoire.

Discerner ces deux approches facilitera vos démarches de rencontre :

• **Communiquer, c'est transmettre une information pour faire comprendre** les enjeux et techniques d'un projet. La communication prise dans son sens marketing ou pédagogique consiste à avoir un discours orienté qui s'il n'est pas faux, ne permet pas forcément de créer la confiance. Les habitants peuvent avoir l'impression qu'on leur force la main ou que les informations sont biaisées. Une bonne communication est nécessaire, mais ne remplace pas le dialogue.

• **Dialoguer, c'est créer les conditions pour se comprendre, en respectant les perceptions de l'autre.** Cette démarche implique d'écouter et d'installer une relation de confiance. Il va sans dire qu'un prospectus ou une plaquette ne remplaceront pas un processus de rencontre et d'échange.

Contrairement à ce que l'on pense, créer les conditions pour que les personnes se comprennent, demande des formations, des compétences et de l'expérience.

III. Apporter une information claire sans vouloir convaincre

Souvent les porteurs de projet n'osent pas rencontrer les riverains de peur de ne pas savoir répondre à toutes les questions ou d'affronter des comportements hostiles. La tentation est grande de garder secret le projet en attendant qu'il soit bien "ficelé". Ce secret est une illusion. L'information commencera à circuler et avec elle les inquiétudes. C'est pourquoi, informer et dialoguer dès que possible est essentiel.

Jouer la transparence, témoigner de ses intentions, évoquer les effets bénéfiques de la méthanisation pour le territoire... permettra à chacun de se représenter votre projet, d'en comprendre l'utilité.

La vérité est toujours bonne à dire

La méconnaissance de la profession agricole

La majorité des Français, même s'ils habitent en milieu rural, connaissent mal le métier d'agriculteur, les risques et les choix professionnels qu'il implique. Votre projet de méthanisation est peut-être l'occasion de parler de votre métier et de vos perspectives professionnelles et économiques.

Raconter toute l'histoire

Il y a de nombreuses raisons de se lancer dans un projet de méthanisation : traiter ses déchets, produire son énergie, diversifier son revenu, permettre aux jeunes de s'installer...

Toutes sont bonnes à dire. Expliquer vos motivations permettra à vos interlocuteurs de mieux comprendre le projet. Dans l'esprit de dialogue, partagez votre histoire avec sincérité et authenticité et n'essayez pas de convaincre. Bien sûr, les informations commerciales ou personnelles peuvent rester confidentielles.

Jouer la transparence même si on n'a pas toutes les réponses

Quel porteur de projet est spécialiste de tous les aspects techniques ? Aucun.

Il ne faut donc pas craindre de dire "Je ne sais pas. Je vais vérifier", et s'engager à apporter les réponses plus tard. Être transparent c'est déjà rassurer.

↳ RETOUR D'EXPÉRIENCE

Sur les projets accompagnés, les motivations exprimées par les agriculteurs étaient variées. Celle du plus jeune d'entre eux était de diversifier son activité face aux incertitudes économiques d'aujourd'hui. Lors de sa présentation aux élus municipaux, il a mentionné l'intention de faire un "beau projet". De plus, au regard de son jeune âge, il a conscience de l'importance de bâtir un projet d'avenir bien intégré et concerté. Cela peut paraître évident, et pourtant, un habitant a besoin de l'entendre pour être rassuré.



↳ RETOUR D'EXPÉRIENCE

Pour un autre agriculteur, la méthanisation représente une perspective d'amélioration de sa pratique. Quand il exprime ses intentions, il transmet l'image du cercle vertueux qu'il souhaite créer par cette nouvelle activité.

Le fumier d'élevage devenu intrant naturel fertilisera les sols agricoles après avoir produit de l'énergie. Ce procédé entraînera une diminution des émissions de gaz à effet de serre et une substitution à l'usage d'engrais chimiques. C'est une manière de contribuer à la lutte contre le changement climatique.

Rendre accessibles toutes les informations utiles



Pour dialoguer, mieux vaut être accessible

Informé correctement le conseil municipal est indispensable mais pas suffisant. Pour que les gens puissent s'exprimer, poser leurs questions, n'hésitez pas à vous rendre accessible : site, numéro de téléphone, information toutes boîtes... Ne donnez pas forcément vos coordonnées personnelles, mais créez une adresse spécifique à votre projet.

Sensibiliser aux enjeux de la méthanisation et à votre projet

Les intérêts de la méthanisation sont nombreux pour un territoire : traitement des déchets agricoles ou alimentaires, production d'énergie renouvelable, production d'un digestat qui remplacera les engrais chimiques de synthèse... Pour que les gens comprennent votre démarche et soient en mesure d'en parler avec vous, il est indispensable d'associer à la présentation de votre projet des apports de connaissances. Par ailleurs, si votre commune ou intercommunalité adhère à une démarche de transition énergétique, elle pourra venir en appui de cette pédagogie.

Communiquer pour informer

Vous avez plusieurs possibilités pour présenter votre projet : site web, flyer toute boîte, affichage en mairie, article dans le journal municipal, visite d'unité de méthanisation... et ceci le plus tôt possible, même si l'élaboration du projet n'est pas achevée. "Si vous n'informez pas, les réseaux sociaux s'en chargeront".

Dialoguer et communiquer sont des démarches à distinguer mais à mener le plus tôt possible, de concert, à chaque temps fort du projet.

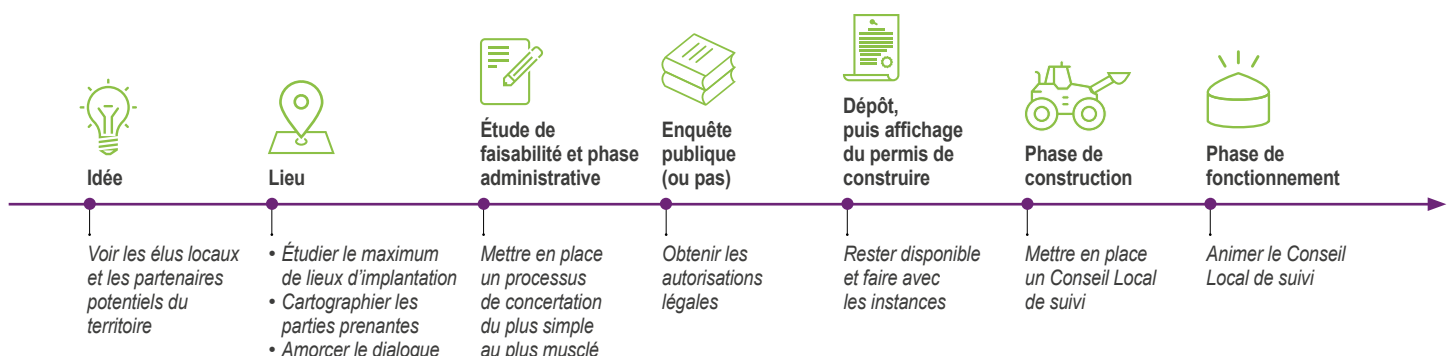
RETOUR D'EXPÉRIENCE

Il est ainsi impératif que le riverain reçoive, de votre part, l'information sur le projet que vous souhaitez mettre en œuvre.

Si une page internet lui donne l'information qu'une unité de méthanisation en Allemagne implique le passage de 10 camions par jour, ce sera difficile de lui faire entendre que vous ne ferez passer que 3 camions par semaine.

Par contre, s'il a pu, très en amont, vous rencontrer et échanger avec vous dans un climat de confiance, votre explication lui permettra de bien comprendre et de saisir les différences.

Accompagner les moments charnières de votre projet



IV. La concertation : un processus à organiser et à valoriser

Parfois, si le dialogue direct n'est pas suffisant ou la situation locale tendue, il doit être complété par une concertation plus structurée et plus formelle. Celle-ci peut être planifiée tout en restant adaptable à l'actualité. Parce qu'une bonne concertation demande du temps et de la patience, nous recommandons vivement de faire appel à un expert en Dialogue Territorial. Ce tiers neutre contribuera à garantir un cadre de confiance où chacun se sentira écouté.

Installer des espaces de dialogue bien cadrés

À défaut de démarche de votre part, les seuls lieux où l'on pourra vous interpellier sur votre projet seront la sortie de l'école, le marché de Noël, ou la place du village... Autant d'occasions de recueillir les questions, mais qui ne sont pas adaptées à un échange en profondeur. Nous vous conseillons donc d'installer des lieux d'échange temporaires pour amorcer le dialogue, puis un vrai espace de concertation (voir ci-contre). Les membres de cette instance devront être représentatifs des parties concernées par le projet. Afin de mieux couvrir la diversité des points de vue, et éviter l'effet pour/contre, il est conseillé de convier aussi bien des habitants inquiets, que des habitants curieux ou motivés par le projet et des personnes neutres.

↳ RETOUR D'EXPÉRIENCE

Pour l'un des projets, un espace de dialogue composé de huit personnes a été mis en place pour créer la rencontre entre des structures représentatives de la commune : deux élus, les membres de deux associations locales, les agriculteurs et un habitant motivé par les projets de développement territoriaux. Plusieurs propositions intéressantes ont été formulées, comme la plantation d'arbres d'essences locales pour la qualité écologique et paysagère du projet.

“Les questions posées ont permis d'améliorer le projet.”

Agriculteur accompagné

Choisir ensemble les sujets d'échange

Dès la première rencontre, la liste des thèmes à discuter (y compris les points de désaccord) pourra être établie par les participants puis mise à l'ordre du jour des différentes réunions. Les questions que se posent les parties prenantes du territoire devront ainsi trouver des réponses. Concernant le montage du projet, tout n'est pas à discuter, c'est à vous, porteur de projet, de mettre en débat les points sur lesquels existent des marges de manœuvre.

ESPACE DE DIALOGUE : POINTS DE VIGILANCE

- **La rigueur dans l'animation et la gestion** de cet espace de concertation est indispensable : feuille de route, ordre du jour clair et partagé, compte rendu validé et diffusé, animateur de réunion légitimé, etc.
- **Une composition stable**, avec des personnes désignées nominativement est souhaitable pour ne pas avoir à tout réexpliquer à chaque rencontre et faire grandir la confiance au fil du projet.
- **Le maintien des échanges sur toute la durée du projet** : arrêter une bonne concertation en cours de route peut être pire que mieux.
- **Une répartition adaptée des rencontres dans le temps** pour ne pas épuiser les participants. Ce calendrier doit tenir compte de celui du projet dans son ensemble (voir frise p.8).

↳ RETOUR D'EXPÉRIENCE

Dans l'un des accompagnements expérimentaux, les rencontres avec le conseil municipal, les échanges bilatéraux et les visites, n'ont pas permis d'apaiser toutes les relations. Un espace formel de dialogue a donc été mis en place par la professionnelle qui accompagnait les porteurs de projet. Cet espace de concertation est devenu le lieu où chacun a pu poser ses questions sur le projet. Le cadre proposé a mis en confiance et a permis des échanges constructifs : instauration de règles de fonctionnement, engagement des personnes dans la durée... Des comptes rendus synthétiques ont été établis après chaque rencontre et soumis pour validation à tous les participants avant d'être diffusés. Un document d'information sur cet espace de concertation et sur le projet (présentation, carte d'implantation...) a fait l'objet d'une diffusion dans toutes les boîtes aux lettres de la ville.

Signer la charte “Concertation et dialogue autour des projets de méthanisation en Hauts-de-France”

Le 16 octobre 2018, une charte régionale était signée et lancée officiellement par tous les acteurs régionaux intervenant sur la filière méthanisation réunis au travers de la dynamique “Métha'morphose” (Préfecture, ADEME, Conseil Régional, Chambre d'agriculture des Hauts-de-France, GRDF, etc.). **Son objectif : promouvoir et mettre en place concrètement des processus de concertation de qualité pour que s'installe un dialogue apaisé et constructif autour des projets.**

En annexe, figure une liste des outils et dispositifs utiles à la construction et à l'organisation d'une concertation.

Cette charte doit désormais être signée par les porteurs de projet et leurs interlocuteurs dans les territoires.

Retrouvez la charte sur les sites des partenaires de la filière : Conseil Régional HDF et Cerdd notamment.

[RETOUR SOMMAIRE](#)

DÉBAT PUBLIC OU PAS ?

Contrairement aux idées reçues, le Dialogue Territorial ne préconise pas forcément d'organiser d'entrée de jeu un débat public. Ce type de rencontre cristallise souvent les oppositions frontales, plaçant le porteur de projet au cœur des tensions et laissant les citoyens sans véritables réponses aux questions qu'ils se posent. S'il doit y avoir un débat public, il est préférable que celui-ci porte sur un thème plus large tel que la transition énergétique ou l'agriculture locale, qui permet à chacun de placer le projet de méthanisation dans son contexte.

Se faire accompagner par un professionnel pour faire du "sur-mesure"

Le Dialogue Territorial doit s'adapter à chaque situation ; l'accompagnateur professionnel étant en mesure de proposer la démarche la mieux adaptée au contexte et à ce que vous serez prêts à vivre avec les riverains.

Le rôle de ce praticien en Dialogue Territorial est de vous aider à identifier les démarches qui vous conviennent le mieux, vous apporter les repères et les bases pour **entamer un dialogue et améliorer les échanges** dans un cadre qui assure le respect et l'expression de chacun. Selon les cas, on pourra simplement organiser des rencontres individuelles et de visites ou alors créer des espaces de dialogue.



"Même si ce n'est pas facile à comprendre par le porteur de projet au démarrage, l'objectif de l'expert n'est pas d'abord la réalisation du projet mais le maintien des conditions du dialogue."

Amélie VIEUX,
Experte en Dialogue Territorial

Faire savoir qu'une concertation est en cours

Le seul fait de savoir qu'une concertation est en cours peut suffire à rassurer les riverains non mobilisés autour de votre projet. Il est donc important de faire connaître les processus de dialogue en cours et la nature des échanges. Plusieurs médias sont possibles : flyer toutes-boîtes, information dans le journal municipal, intervention au Conseil Municipal ou au café du village...

"Sans l'accompagnement au Dialogue Territorial, ce serait pire aujourd'hui, car on ne savait pas s'exprimer face aux manifestants. En plus d'être rassurant, le cadre proposé par Amélie Vieux a garanti un équilibre pour la parole."

Agriculteur accompagné

On pense spontanément à s'entourer d'un professionnel pour la partie technique du projet. La partie "sociale" a elle aussi sa part de complexité et mérite de faire appel à un expert. Il vous aide à réaliser le diagnostic territorial mais aussi à **construire et animer le processus de Dialogue Territorial**.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Plusieurs scénarii ont été proposés par l'experte en Dialogue Territorial : l'organisation d'une réunion animée par l'accompagnatrice ou des rencontres individuelles en porte à porte par le porteur de projet. L'agriculteur, très investi dans la commune et intéressé par le regard de ses voisins, a fait le choix de la rencontre individuelle. Dès le premier rendez-vous, des points de vue enrichissants ont émergé, notamment l'idée d'un financement participatif.

Dix-sept experts formés en Hauts-de-France !
Contactez le Cerdd pour en obtenir la liste.

RETOUR
SOMMAIRE

V. Inscrire le projet dans son territoire

Faire connaître votre projet est l'occasion de le relier techniquement à la diversité des acteurs du territoire et pourquoi pas d'en accroître la performance. Il apportera beaucoup à une collectivité qui a une politique dans le domaine de l'énergie, des déchets ou de l'agriculture... Peut-être sera-t-il une réponse à ses perspectives de développement ? Les collectivités locales et les acteurs privés pourront être à leur tour des appuis ou des ressources. Votre projet peut ainsi devenir le point de départ d'une coopération locale.



"Le premier voisin que j'ai rencontré m'a fait découvrir la possibilité d'ouvrir mon capital via le financement participatif."

Agriculteur accompagné

Faire le tour des liens possibles avec les acteurs du territoire

Pour optimiser le projet et son rôle dans le territoire, il est intéressant d'envisager tous les liens possibles avec les acteurs locaux : gisements d'intrants, besoins énergétiques, mutualisation de certaines démarches de collecte, de transport... En quoi votre projet peut-il rendre service à des partenaires privés ou publics de votre territoire ? En quoi ces derniers peuvent-ils être une ressource ?

↳ RETOUR D'EXPÉRIENCE

Dans une logique d'économie circulaire locale, les déchets organiques de cantines, d'entreprises ou de supermarchés sont des intrants potentiels pour votre méthaniseur. Les intégrer à votre projet peut aboutir à une meilleure gestion de ces matières encombrantes pour le territoire. C'est le cas d'un projet de méthanisation qui a pris en charge et valorisé les racines d'endives déposées en plein champ, source d'odeurs très désagréables.

Dans une communauté d'agglomération de la région Hauts-de-France, les entreprises concernées, les chambres consulaires et les institutions ont été réunies plusieurs fois pour construire un état des lieux des matières organiques valorisables dans un méthaniseur, et faciliter ainsi les coopérations locales.

Faire les liens avec les enjeux généraux

Votre projet peut s'intégrer dans les politiques communales ou intercommunales de votre territoire (agriculture, déchets, climat...). Échanger avec les porteurs de ces politiques vous permettra de recueillir soutiens, idées, conseils et clarifiera les effets utiles de votre projet : relocalisation de la production d'énergie, traitement des déchets individuels ou collectifs, production d'énergie renouvelable, usagers locaux, emplois...

N'hésitez pas à suggérer l'organisation de temps d'échanges ou de mise en débat des enjeux du territoire !

S'ouvrir au financement participatif

Les agriculteurs des projets accompagnés ont tous à un moment ou à un autre manifesté un intérêt pour le financement participatif. Soit parce qu'un riverain a suggéré l'idée, soit parce que c'est une réelle solution pour boucler le budget. Étudier l'opportunité de ce type de financement peut favoriser l'intégration de votre projet dans le paysage social et économique. Plusieurs types de financements participatifs sont envisageables. L'association "Énergie Partagée", par exemple, apporte des conseils et propose plusieurs services, dont l'animation de réunions avec les futurs investisseurs, la gestion financière et administrative... Ceci implique d'adhérer à une charte d'engagement (energie-partagee.org).

Les points clés du Dialogue Territorial

Ce n'est pas une recette toute faite, mais bien un processus adapté aux spécificités locales et au porteur de projet.

Les points essentiels de ce processus :

- Être en posture d'écoute
- Poser un cadre qui crée un climat de confiance
- Inviter chacun à comprendre les difficultés des uns et des autres
- Amener à la co-construction pour un projet partagé
- Renforcer l'ancrage territorial du projet

Des ressources pour aller plus loin

Ce document complète les guides déjà parus sur la concertation autour des projets de méthanisation :

- Les guides de l'ADEME "Informer et dialoguer, autour d'un projet de méthanisation" et "La méthanisation en 10 questions"
- Le Méthascope de France Nature Environnement, "Méthascope, un outil d'aide au positionnement sur les projets de méthanisation"
- La charte régionale "Concertation et dialogue autour des projets de méthanisation en Hauts-de-France"
- La charte de l'association **Énergie partagée**
- L'étude de GRDF : "Méthanisation agricole : Retour d'expérience sur l'appropriation locale des sites en injection"
- Le site de référence sur le Dialogue Territorial : www.comedie.org

Retrouvez ces ressources ainsi que des vidéos, des paroles d'élus, d'agriculteurs, de techniciens et d'institutions sur cerdd.org

Parcours Changement Climatique, rubrique "Méthanisation et appropriation sociale"



"Transformer notre monde", c'est l'ambition de l'Agenda 2030 adopté par les Nations Unies en septembre 2015. Ce programme rassemble 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) universels, transversaux et interdépendants. Il marque l'urgence d'accélérer et d'intensifier les transitions de nos sociétés. Cette publication y contribue, et plus particulièrement aux ODD suivants :



cerdd.org
observatoireclimat-hdf.org
contact@cerdd.org



cerdd
centre ressource du
développement durable

Cerdd, Mars 2019

Directeur de publication : Emmanuel Bertin (Cerdd)

Rédaction : Marie Decima (Cerdd), Emmanuelle Latouche (Cerdd), Marjorie Duchêne (Cerdd)

Maquette : Simon Delaporte (Key Moon)

Impression sur papier 100 % recyclé : L'Artésienne

Illustrations : Nicolas Haverland (L'Atelier Monde)

Remerciements : Philippe Barret (Geyser),

Ludovic Bouillet (Agriculteur), Pascal Delefortrie (Agriculteur),

Vianney Petitprez (Agriculteur), Hubert Verbeke (Agriculteur),

Amélie Vieux (Indépendante) et les membres du CORBI et

en particulier ceux du groupe de travail "Appropriation des ENR".

En partenariat avec :



Autres financeurs et membres de l'Assemblée Générale :

Conseil Départemental du Nord, Conseil Départemental du Pas-de-Calais, Communauté d'Agglo Lens-Liévin, Douaisis Agglo, Dunkerque Grand Littoral, EDA, Fédération Départementale d'Énergie de la Somme, GRDF, Métropole Européenne de Lille, MRES, Syndicat d'Énergie de l'Oise, Ville de Valenciennes, URCPiE.

[RETOUR SOMMAIRE](#)